

Ressource PREAC Littérature

Rencontres nationales 2022

à Bourg-en-Bresse
« D'autres voix que la
mienne »

Résonances 2023 **à Vichy**

« Les voix de la nature
en littérature »

à Chambéry

« La littérature du je
ou le mentir vrai »

à Saint-Étienne

« La littérature, récit
d'une expérience
partagée »



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
livre et lecture



4 Le PREAC Littérature

5 Rencontres nationales du PREAC Littérature 2022

5 « D'autres voix que la mienne »

5 Participants

5 Thématique : « D'autres voix que la mienne »

6 Jour 1 « Écrire sa vie, raconter le monde »

6 Conférence « Formes contemporaines de l'écriture de soi » par Roger-Yves Roche

7 Table ronde « La littérature, une révélation de soi »

8 Atelier « Mettre la parole en je(u) »

9 Atelier « Écrire des mots d'immeuble »

9 Atelier « Collecter, recueillir, observer la parole des autres »

9 Dialogue « De l'écriture de soi à celle des autres »

10 Visites guidées du Monastère royal de Brou

10 Projection du film *J'ai aimé vivre là* de Régis Sauder

12 Jour 2 : « Écrire la vie, porter la parole des autres »

12 Atelier « Inciter à écrire sur soi à l'aide de la littérature »

12 Atelier « Écrire un récit de soi, fouiller ses souvenirs »

12 Visite de la Médiathèque Élisabeth et Roger Vailland de Bourg-en-Bresse

12 Café PREAC « Raconte-moi ton histoire »

13 Dialogue : « Recueillir la parole, trouver les bons mots »

13 Conférence « Territoires de la non-fiction : cartographie d'un genre émergent »
par Alexandre Gefen

14 Lectures « Il n'y a pas d'extériorité de l'écriture »

15 Retours des participants

15 Quelques pistes de lecture

17 Les Résonances du PREAC Littérature Auvergne-Rhône-Alpes

17 Les voix de la nature en littérature

18 Les participants

18 Conférence « Nature et littérature : approche sensible et conscience écologique »
par Pascale Auraix-Jonchière

19 Grand entretien avec Jennifer Lesieur et Patrick Cloux

20 Atelier d'écriture « Écofiction : à quoi ressemblera le livre post-pétrole ? »

20 Atelier de lecture « Comment mettre en voix la nature ? »

21 Atelier « Création de personnages inspirés de végétaux »

22 Retours des participants

23 La littérature du je ou le « mentir vrai »

23 Les participants

24 Conférence « La littérature du je ou le mentir vrai » par Martine Boyer-Weinmann

25 Dialogue « Comment passer de l'expression de soi à la littérature ? »

26 Atelier d'écriture « Lire le livre intérieur de soi-même »

27 Atelier d'écriture « Du souvenir à la fiction »

27 Atelier d'écriture « Écrire au je en quête de littérature »

28 Retours des participants

29	La littérature, récit d'une expérience partagée
29	Les participants
30	Conférence « La littérature, récit d'une expérience partagée » par Morgane Kieffer
30	Grand entretien avec Elisabeth Combres et Sophie Divry
31	Café du PREAC : présentation de L'Exprimante
32	Atelier d'écriture « Écrire à partir de matériaux d'archives »
33	Atelier de mise en voix « Proférer un texte »
34	Atelier d'écriture « Vivre l'expérience de l'altérité »
34	Retours des participants

35 Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture

35 **Des ressources à votre disposition !**

Le Pôle de ressources pour l'éducation artistique et culturelle (PREAC) Auvergne-Rhône-Alpes est le seul dédié à la littérature à l'échelle nationale. Il défend la place de la littérature, sous toutes ses formes, dans le champ de l'éducation artistique et culturelle.

Le PREAC Littérature propose des journées de rencontres et des ressources pour favoriser les passerelles entre les acteurs de l'éducation artistique et culturelle (EAC) à l'échelle de la région : membres de la communauté éducative, professionnels du livre et de la lecture et plus largement professionnels de la culture et de l'action culturelle, acteurs socioculturels, médiateurs, techniciens des collectivités, etc.

Tous les deux ans, le PREAC Littérature organise deux jours de Rencontres nationales autour d'une thématique phare qui se décline l'année suivante en « Résonances », journées professionnelles organisées en partenariat avec un festival littéraire ou une médiathèque de la région.

Pour la construction de son programme, le PREAC invite les manifestations littéraires de la région à participer à un « laboratoire », espace d'échange et d'émulation, qui allie réflexion et recherche, pour une meilleure compréhension des questions de transmission de la littérature contemporaine.

Le programme du PREAC est financé par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, le fonds APAC (Appel à projets Arts et Culture) du ministère de la Culture et de Canopé, ainsi que par les DAAC (Délégations Académiques aux Arts et à la Culture) de Grenoble, Lyon et Clermont-Ferrand. Le PREAC bénéficie également du soutien de différents partenaires culturels, en fonction des projets.



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / I. Enescu

« D'autres voix que la mienne »

Dates : 29 et 30 mars 2022

Lieu : Monastère Royal de Brou, Bourg-en-Bresse (01)



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / M. Bouvier



Au programme des Rencontres : 2 jours de conférences, d'échanges et d'ateliers et un programme en soirée pour approfondir les différentes formes de médiation artistique et pédagogique en lien avec la thématique.

Participants

Les Rencontres s'adressent à un public national d'acteurs de l'Éducation nationale et du monde du livre et de la culture, inscrites au Plan Académique de Formation (PAF) et au catalogue du CNFPT.

Le stage a réuni 57 participants

- 37 participants de l'Éducation nationale
 - 1 éditeur
 - 5 auteurs
 - 7 bibliothécaires
 - 2 festivals
 - 3 élus/agents des collectivités
 - 2 acteurs culturels et socio-éducatifs
- Et 14 intervenants et collaborateurs.

Thématique : « D'autres voix que la mienne »

De l'écriture de soi à la parole des autres, la création littéraire connecte l'expérience personnelle d'un auteur à la vérité d'un groupe, d'un milieu, d'un genre, d'une génération.

Tous les chemins parcourus par la littérature pour créer ces résonances entre l'intime et l'universel, des plus intérieurs aux plus militants, interrogent le « trajet » de la création littéraire, et donc la question de sa transmission.

Faire de sa vie un roman, ou plutôt de la littérature, c'est la voie qu'empruntent beaucoup d'écrivains pour donner à leur réalité personnelle, à travers la recherche d'une forme littéraire, une dimension de vérité qui permette de dépasser les limites de sa propre expérience et d'être compris par d'autres. Ce voyage, qui part de l'écriture de soi, aboutit aussi à de véritables

odyssees socioculturelles, qui racontent l'existence et les transformations d'un groupe, d'un milieu, d'un genre, d'une génération.

De Joseph Pontus à Annie Ernaux, d'Emmanuel Carrère à Nicolas Mathieu, de l'enchaînement des contrats d'intérimaire aux rapports de classe dans la vie amoureuse, de la dépression psychique au sentiment du déclassement social, la voix intérieure et la destinée personnelle que développent les écrivains possèdent le pouvoir d'entrer en résonance avec la vie des autres – d'un groupe, d'un milieu, d'un genre, d'une génération –, et, en quelque sorte, de leur prêter leur voix.

L'écriture de soi peut alors devenir le récit d'une expérience partagée – autour du travail (Grégoire Damon), de la condition des femmes (Carole Fives), de l'intimité familiale (Dalie Farah), de la vérité humaine (Charles Juliet)...

De l'écriture de soi à la parole des autres, il n'y a donc qu'un pas, une phrase, un récit, qui connecte, à travers l'acte de création littéraire, l'expérience personnelle d'un auteur à une vérité d'une nature autre, susceptible justement de dire quelque chose des autres et aux autres.

Certains auteurs – Florence Aubenas, Sophie Divry – vont plus loin aujourd'hui, réinterrogeant en profondeur le rapport de l'écrivain, de la voix qu'il porte, qu'il incarne, avec ceux qui n'ont pas de voix, ceux qui ne sont pas en mesure de s'exprimer. Plus que prêter leur voix d'écriture, ces auteurs choisissent de raconter pour « donner la parole ».

Tous ces chemins parcourus par la littérature, des plus intérieurs aux plus militants, interrogent le « trajet » de la création littéraire, et donc la question de sa transmission. Entre soi et les autres, l'écrivain combine à merveille les super-pouvoirs de la littérature.

Jour 1 « Écrire sa vie, raconter le monde »

Conférence « Formes contemporaines de l'écriture de soi » par Roger-Yves Roche



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / M. Bouvier

« Multiples, et bien souvent audacieuses, sont les formes d'écritures de soi à l'orée du XXI^e siècle. Dans le sillage de Michel Leiris, Georges Perec ou Serge Doubrovsky, l'autobiographie s'est démocratisée et est devenue un véritable « terrain de Je ». Ainsi, tel écrivain raconte sa vie à travers le prisme d'une relation amoureuse (Grégoire Bouillier), tel autre retourne, ou retombe, 111 fois en enfance (Mathieu Lindon), tandis qu'une auteure, Jane Sautière, vide son sac (de vêtements) et qu'une autre tire le fil d'un je me souviens teinté des couleurs de la vie (Lydia Flem). Un chanteur y va encore de ses petits couplets coupants (Bertrand Belin) quand un diariste fait le compte extravagant de ses amants, comme autant de jours qui passent (Arthur Dreyfus).

Mais ne nous y trompons pas. Sous un Je de façade, couve souvent un *Moi* des profondeurs. De fait, il y a, dans ces brillantes expérimentations littéraires, un peu plus qu'un jeu avec la mémoire et ses résonances. Le sujet se dit autant qu'il se dérobe, dessine les contours d'une existence qui oscille entre apparition et disparition (Patrick Modiano), bricole des autoportraits à mi-chemin des mots et des images (Marie NDiaye, Patrice Robin, Nathalie Léger), use et ruse de détours pour mieux « introduire » dans son livre, « ne fût-ce que l'ombre d'une corne de taureau ».

C'est dans ces manières d'affronter son moi, en face et de travers, si l'on peut dire, que le « genre » autofictionnel prend assurément tout son sens. Un écrivain comme Claude Arnaud a su en exploiter le gisement et les ressources dans des récits d'une densité remarquable. D'autres auteurs ont, quant à eux, contribué à déplacer les frontières de la première personne du côté

d'un nous, aussi captatif que captivant (Emmanuel Carrère, Annie Ernaux).
C'est sûr, l'écriture de soi a toutes les vies devant elle ! »



Roger-Yves Roche

Roger-Yves Roche est né en 1965. Maître de conférences à l'université Lyon 2. Il a fondé et dirige la collection Autofictions, etc. aux PUL. Critique littéraire à la revue en ligne En Attendant Nadeau, il a notamment publié « Photofictions » aux Presses du Septentrion.

Crédit : D.R.

Table ronde « La littérature, une révélation de soi »

avec Dalie Farah, Yamina Benahmed Daho, et l'Association pour l'autobiographie et le patrimoine autobiographique (APA)
Modération : Danielle Maurel



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / M. Bouvier



Dalie Farah

En bref : Je suis née le 22 février 1973 à Clermont-Ferrand. Ma mère était femme de ménage, mon père manoeuvre sur les chantiers. Ils sont nés tous les deux en Algérie, elle à Meskiana, lui à Ain Beida. J'ai vécu mes premières années dans un petit village auvergnat, Ponteix, puis à Clermont-Ferrand dans un HLM. J'ai fait des études de lettres, je suis devenue professeure. J'écris depuis mes 10 ans, j'ai envoyé mon premier roman à 32 ans et j'ai été édité à 46 ans. Mon premier roman, *Impasse Verlaine*, a été sélectionné dans une vingtaine de prix et en a reçu dix en 2019/2020 dont le Prix Rémi Dubreuil de la SGDL, le Prix de l'Association des écrivains de langue française, Prix Littéraire E.N.S. Paris Saclay, Prix des lycéens de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Le second, *Le Doigt*, a obtenu le Prix de l'Héroïne Madame Figaro en 2021.

Crédit : Philippe Matsas



Crédit : D. R.

Yamina Benahmed Daho

Yamina Benahmed Daho est née en 1979 en Vendée. Après des études de philosophie et de lettres, elle exerce comme professeure de français. Elle vit aujourd'hui à Lyon où elle écrit et enseigne. Son travail d'écriture entrelace fiction, documentaire, récit sportif. En 2012, elle s'inscrit dans un club de football féminin amateur dans le Val-de-Marne, et tire de cette saison un récit d'apprentissage plein d'humour : *Poule D*. Elle publie ensuite *Rien de plus précieux que le repos* aux éditions Hélicium (2011), court récit sur l'invention du football, fable puissante et lumineuse sur l'esclavage et la liberté. *De mémoire*, son dernier livre (Gallimard, 2019), porte la voix d'une femme, Alya, qu'une tentative de viol a réduite à l'immobilité et à la peur. Mêlant enquête judiciaire et introspection, reliant l'intime et l'universel, *De mémoire* livre une interprétation politique du corps féminin et des rapports de domination sociale.



Association pour l'autobiographie et le patrimoine autobiographique (APA)

L'APA est une association de personnes intéressées par la démarche autobiographique, dont l'objectif premier est la collecte, la conservation, la valorisation de textes autobiographiques inédits. Pour mener à bien cet objectif elle accueille, lit, conserve tous les documents autobiographiques inédits (récits, correspondances, journaux) qu'on veut bien lui confier.

Elle a ainsi constitué un fonds d'archives, riche de près de 4 000 dépôts. Elle l'offre à la lecture des chercheurs et curieux dans l'espace mis à notre disposition au sein des Archives municipales de la ville d'Ambérieu-en-Bugey (Ain), près de Lyon. Les documents ainsi rassemblés qui vont de la fin du XVIII^e siècle à nos jours et couvrent tous les milieux sociaux, constituent une source remarquable très précieuse, notamment pour les chercheurs en Sciences Humaines.

Atelier « Mettre la parole en je(u) »

avec le Centre des Arts du Récit : Jennifer Anderson, conteuse et Charlotte Teillaud, chargée de l'action culturelle



Centre des Arts du Récit

Depuis 36 ans, le Centre des Arts du Récit défend les arts de la parole dans un double souci d'exigence artistique et d'éducation populaire. Scène d'intérêt national « Art et Création », il s'engage pour la littérature orale et ses artistes au travers de 5 activités :

- soutien à la création
- diffusion lors du Festival des Arts du Récit et durant la saison
- action culturelle auprès des publics, notamment des jeunes
- formation des amateurs, des professionnels, des familles
- documentation et recherche



Crédit : Susie Henok

Jennifer Anderson

D'abord comédienne pendant 10 ans, Jennifer Anderson se tourne vers le conte en 1999 et se forme à la Maison du Conte de Chevilly-Larue. Elle fonde la compagnie Ithéré en 2003 avec MC Bras. En 2005, elle oriente son travail vers le récit contemporain.

Jennifer Anderson a conté auprès d'un large public dans des lieux très variés : théâtres, MJC, bibliothèques, crèches, écoles, collèges, foyers, hôpitaux, jardins publics, parc à loups, bus, parvis d'église, musées, cafés, grottes, chez l'habitant, etc.

Atelier « Écrire des mots d'immeuble »

avec François Beaune



Crédit : D. R.

François Beaune

François Beaune est né en 1978 à Clermont-Ferrand, a grandi à Lyon et vit à Marseille. Depuis son premier livre, *Un homme louche*, suivi d'*Un ange noir*, *Une vie de Gérard en Occident*, *Omar et Greg*, et jusqu'à son dernier, *Calamity Gwenn*, il œuvre à la création de son « Entresort », une galerie de personnages incarnant le monde actuel. Il s'occupe aussi d'un projet collectif, *Histoires vraies de méditerranée*, qui vise à collecter puis restituer les histoires des habitants de cette mer.

Atelier « Collecter, recueillir, observer la parole des autres »

avec Perrine Lamy-Quique



Crédit : D. R.

Perrine Lamy-Quique

Perrine Lamy-Quique est née en 1983 en Haute-Savoie. Après un double parcours universitaire en Cinéma-Photographie et en Lettres Modernes à Lyon, agrégée de Lettres Modernes, elle enseigne le cinéma et la littérature depuis 2008. En 2021, elle publie son premier texte sur la catastrophe du Roc des Fiz, *Dans leur nuit* aux éditions du Seuil et sort un premier court-métrage de fiction intitulé *La jeunesse refuse de dormir*.

« De l'écriture de soi à celle des autres »

dialogue avec Patrice Robin, par Danielle Maurel



Crédit : Louis Monnier

Patrice Robin

Je suis né dans les Deux-Sèvres de parents petits commerçants. À la fin de mes études secondaires, j'ai travaillé en usine avant de suivre une formation de comptable. Après avoir découvert le théâtre au sein d'une troupe amateur, j'ai écrit et joué trois spectacles d'histoires courtes de 1980 à 1985 en province et à Paris, puis abandonné le théâtre pour l'écriture seule : *Graine de chanteur* (1999), *Matthieu disparaît* (2003), *Bienvenue au paradis* (2006), *Mon histoire avec Robert* (2019). Animateur culturel à la Maison de la Culture du Havre de 1985 à 1990, puis au Groupement national des Cinémas de Recherche à Paris jusqu'en 2000, j'ai centré depuis mes activités entièrement autour de l'écriture (ateliers, résidences, etc.).

Danielle Maurel

Danielle Maurel a enseigné les Lettres en collège puis travaillé dans la presse quotidienne et la presse magazine. Au début des années 2000, elle crée avec d'autres passionnés de littérature un groupe de lecteurs autour d'une librairie grenobloise. Elle y a animé les rencontres avec les écrivains invités dans ce cadre. Depuis, ces médiations littéraires sont au cœur de son activité professionnelle, l'amenant à travailler pour divers festivals et fêtes du livre, tant en littérature générale que pour des salons spécialisés : jeunesse, aventure, montagne, policier, histoire, poésie. Elle anime aussi des ateliers d'écriture et des formations de médiateurs du livre.



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / M. Bouvier



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / M. Bouvier

Projection du film *J'ai aimé vivre là* de Régis Sauder

(2020 – 89 min – France)

Cinéma Grenette, Bourg-en-Bresse



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / M. Bouvier

Dans la Ville Nouvelle beaucoup arrivent d'ailleurs, se mélangent, trouvent une place. Leurs histoires se croisent et s'incarnent ici à Cergy, où Annie Ernaux a écrit l'essentiel de son œuvre nourrie de l'observation des autres et de son histoire intime.

Projection suivie d'une discussion avec le réalisateur Régis Sauder.

Modération : Joël Bouvier, Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture.



Crédit : Pierre Gondard

Régis Sauder

Né en 1970 à Forbach, Régis Sauder vit aujourd'hui à Marseille. Après des études de neurosciences, il s'oriente vers le cinéma documentaire. Il réalise de nombreux films dont cinq longs-métrages sortis en salle : *Nous, princesses de Clèves* (Visions du Réel, RIDM, San Francisco International Film Festival), *Être là* (FIDMarseille, RIDM, États généraux du film documentaire), *Retour à Forbach* (Étoile de la Scam, Cinéma du réel), *J'ai aimé vivre là* (FIDMarseille, Festival Zinebi) et *En nous* (Film d'ouverture de Cinéma du réel). Il a été co-président de l'Association pour le Cinéma Indépendant et sa Diffusion, l'ACID, de 2017 à 2019. Il a également réalisé des installations pour le théâtre et les musées.

Jour 2 : « Écrire la vie, porter la parole des autres »

Atelier 1 : Inciter à écrire sur soi à l'aide de la littérature, avec Patrice Robin

Atelier 2 : Écrire un récit de soi, fouiller ses souvenirs, avec Dalie Farah

Visite de la Médiathèque Élisabeth et Roger Vailland de Bourg-en-Bresse



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / M. Bouvier



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / M. Bouvier

- Présentation des collections et des actions éducatives de la bibliothèque.
- Discussion autour des actions d'EAC possibles en partenariat avec les bibliothèques.

Café PREAC « Raconte-moi ton histoire »

Fresque collaborative autour des itinéraires singuliers et intimes des lectrices et des lecteurs.

« Recueillir la parole, trouver les bons mots »

dialogue avec François Beaune et Perrine Lamy-Quique

Modération : Danielle Maurel



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / M. Bouvier

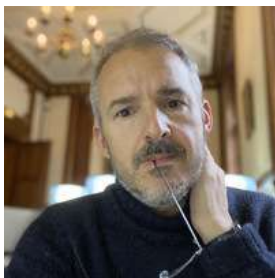
Conférence « Territoires de la non-fiction : cartographie d'un genre émergent » par Alexandre Gefen



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / M. Bouvier

« Le genre de la non-fiction est venu depuis quelques années brouiller les frontières du discours comme les distinctions disciplinaires opposant l'écrivain au géographe, au journaliste, à l'historien, au témoin, à l'écrivain. À l'opposé du roman sur rien, émerge sous nos yeux une toute nouvelle littérature d'information, de témoignage, d'inventaire, de documentation et de données. Née de notre peur du virtuel et de la pression de l'information sur nos vies, du théâtre de non-fiction à la « data littérature », la littérature de non-fiction capture le réel en promouvant une littérature sans fiction, voire une littérature

sans récit, d'une littérature refusant tout habillage linguistique particulier et toute originalité référentielle. C'est ce genre littéraire émergent que la critique contemporaine entreprend désormais de décrire. »



Crédit: D. R.

Alexandre Gefen

Directeur de recherche au CNRS, Alexandre Gefen travaille sur la théorie littéraire, les littératures contemporaines, les écritures et les humanités numériques. Il est par ailleurs critique littéraire. Dernières parutions : *Vies imaginaires de la littérature française*, Gallimard, 2014 ; *Art et émotions*, Armand Colin, 2015 ; *Inventer une vie. La fabrique littéraire de l'individu*, *Les Impressions Nouvelles*, 2015. Son précédent essai, *Réparer le monde. La littérature française face au XXI^e siècle*, Corti, 2017, a connu un vaste succès en dehors même des études littéraires

Références bibliographiques

Territoires de la non-fiction, Brill/Rodopi, collection « Chiasma », 2020.

La non-fiction, un genre mondial ? avec Philippe Daros et Alexandre Prstojevic, Peter Lang, collection « Compara(i)son », 2021.

« Il n'y a pas d'extériorité de l'écriture » :

lectures en « chambre d'échos » avec Dalie Farah et Frédéric Clamens-Nanni



Crédit: Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / M. Bouvier



Crédit: D. R.

Frédéric Clamens-Nanni

Professeur agrégé de Lettres modernes, Frédéric Clamens-Nanni a soutenu une thèse en littérature française intitulée *Regarder son amour se défaire devant soi. Le roman de la fin du couple selon Jean-Philippe Toussaint, Christian Oster et Jacques Serena*.

En poste à l'Université Clermont Auvergne, il est rattaché aux UFR de Mathématiques et de Biologie où il enseigne les techniques d'expression, la communication ainsi que le français. Il est coresponsable de l'UE Pré-pro Enseignement et responsable de l'UE Libre Stage Enseignement / Suivi de classe (licences scientifiques). Il assure également une partie de son service au sein de l'UFR LCSH depuis plusieurs années. Il donne des cours sur les grands jalons culturels, la littérature française, l'histoire littéraire, les repères spatio-historiques et culturels.

Retours des participants

Témoignages audio

Qu'ont pensé les participants des Rencontres nationales du PREAC Littérature de ces deux journées de conférences, d'ateliers et d'échanges ? Retours et témoignages des acteurs du livre et de l'Éducation nationale à lire ci-dessous et à écouter sur [SoundCloud](#)

Et par écrit...

J'ai trouvé l'organisation exceptionnelle : timing rythmé, respect des horaires, attentions, lieu incroyable. Le rythme était soutenu, j'ai fini épuisée mais enchantée. Pour toute cette organisation, merci!!!

Ce que je préfère toujours est le programme des ateliers, car on fait du concret avec les intervenants qui ont des propositions très diverses. Les plénières sont aussi intéressantes. Ce qui m'a touché est la question du respect de la personne qui témoigne et comment faire avec sa parole.

J'ai trouvé les intervenants de grande qualité. Le mélange universitaire / auteur.e me paraît fructueux. Les dialogues et débats entre les écrivains passionnants, notamment celui sur la non-fiction le mercredi après-midi entre F. Beaune et Dalie Farah. Je retiens que la littérature est vivante, et les questionnements nécessaires. Et cela m'a donné envie de faire entrer ces questions dans ma classe puisqu'elles ne sont que le prolongement de querelles anciennes et cette mise en perspective paraît vraiment intéressante. Cela m'a donné aussi envie d'aborder davantage (et contre les injonctions des programmes) la littérature contemporaine. Et enfin, l'envie d'inviter plus souvent des auteur.e.s en classe.

Très intéressant > pour compléter, laisser voir les rencontres possibles avec les auteurs : leurs modalités d'intervention, leurs publics cibles, les collaborations possibles avec les bibliothèques/ enseignants/ libraires...

Sur le même thème : peut-être faire intervenir aussi un ou des éditeur(s) (acteur de 1ère importance dans la chaîne du livre). Très bonne idée à creuser encore davantage de réunir des acteurs divers et variés de la chaîne du livre car il est fort intéressant d'échanger autour de ses propres expériences et de celles d'autrui. Ce furent deux journées globalement très agréables, utiles et bien organisées. S'agissant du rythme, il fut soutenu mais pas trop. Le cadre, très beau, était très bien choisi (monastère de Brou).

Quelques pistes de lecture

De nombreux ouvrages sont cités précédemment. Afin de compléter la thématique avec quelques références supplémentaires, voici une liste d'ouvrages non exhaustive... d'hier :

Michel Leiris, *L'Âge d'homme*, Bibliothèque de la Pléiade – édition de Denis Hollier, 2014
 Michel Leiris, *La Règle du jeu*, (*Biffures, Fibrilles, Fourbis, Frêle bruit*) Bibliothèque de la Pléiade – édition de Denis Hollier, 2003
 Georges Perec, *Je me souviens*, *W ou le souvenir d'enfance*, Gallimard, 1975
 Georges Perec, *L'infra-ordinaire*, Seuil, 1989
 Serge Doubrovsky, *Fils*, Galilée, 1977
 Serge Doubrovsky, *Un amour de soi*, Hachette, 1982

... et d'aujourd'hui :

Claude Arnaud, *Qu'as-tu fait de tes frères*, Grasset, 2010
 Claude Arnaud, *Je ne voulais pas être moi*, Grasset, 2016

- Claude Arnaud, *Juste un corps*, Mercure de France, 2022
Bertrand Belin, *Vrac*, éditions P.O.L., 2020
Grégoire Bouillier, *Rapport sur moi*, édition Allia, 2002
Grégoire Bouillier, *Le dossier M*, Flammarion, 2017
Emmanuel Carrère, *D'autres vies que la mienne*, éditions P.O.L 2009
Chloé Delaume, *Dans ma maison sous terre*, éditions du Seuil, éditions P.O.L., 2009
Camille de Toledo, *Thésée, sa vie nouvelle*, éditions Verdier, 2020
Arthur Dreyfus, *Journal sexuel d'un garçon d'aujourd'hui*, éditions P.O.L., 2021
Annie Ernaux, *Les Années*, Gallimard, 2008
Annie Ernaux, *L'autre fille*, NIL, 2011
Colette Fellous, *Pièces détachées*, Gallimard, 2017
Colette Fellous, *Plein été*, Gallimard, 2007
Lydia Flem, *Comment j'ai vidé la maison de mes parents*, Seuil, 2004
Lydia Flem, *Je me souviens de l'imperméable rouge que je portais l'été de mes vingt ans*, Seuil, 2016
Nathalie Léger, *L'exposition*, éditions P.O.L., 2008
Nathalie Léger, *Supplément à la vie de Barbara Loden*, éditions P.O.L., 2012
Édouard Levé, *Autoportrait*, éditions P.O.L., 2005
Mathieu Lindon, *En enfance*, éditions P.O.L., 2009
Patrick Modiano, *Accident nocturne*, Gallimard, 2005
Patrick Modiano, *Un pedigree*, Gallimard, 2006
Marie NDiaye, *Autoportrait en vert*, Gallimard, 2006
Patrice Robin, *Mon histoire avec Robert*, éditions P.O.L., 2019
Patrice Robin, *Le Visage tout bleu*, éditions P.O.L., 2022
Jane Sautière, *Dressing*, Gallimard, 2013
Jane Sautière *Stations (entre les lignes)*, Gallimard, 2015

Les Résonances du PREAC

Littérature Auvergne-Rhône-Alpes

Chacune des conférences des trois Résonances propose un lien qui renvoie vers un document reprenant la présentation des trois thématiques. Des références bibliographiques sur chacune des thématiques sont précisées.

Les voix de la nature en littérature

Judi 25 mai 2023

Médiathèque Valery Larbaud à Vichy (03)



Crédit : D. R.

Journée organisée par Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture en partenariat avec la DAAC de Clermont-Ferrand et la bibliothèque municipale de Vichy.

De l'écriture de soi à la parole des autres, la création littéraire connecte l'expérience personnelle d'un auteur à la vérité d'un groupe, d'un milieu, d'un genre, d'une génération. Tous les chemins parcourus par la littérature pour créer ces résonances entre l'intime et l'universel, des plus intérieurs aux plus militants, interrogent le « trajet » de la création littéraire, et donc la question de sa transmission.

De l'intime à l'universel, comment la perception de l'environnement naturel nourrit-elle la littérature ? Si, depuis Rousseau et les écrivains romantiques, la nature est un espace intime de révélation de soi, elle impulse aussi des prises de conscience qui visent à l'universel. Paysages, faune, flore, décrits, personnifiés, permettent à l'homme de saisir dans la distance fictionnelle le sens de son existence. Un lien littéraire qui imbibe, de la création antique à nos jours, sa relation au monde. Récits mythologiques, fables, poèmes, romans, nouvelles, pièces et BD cherchent dans cette relation les vecteurs d'une réflexion sur ce que l'on est, ce que l'on pourrait devenir.

Entre amorce d'inquiétude et alerte, cette littérature engage à regarder de près le cadre naturel que nous transformons. Comment l'écriture peut-elle en rendre compte ? Le rapport à la nature, génère-t-il un nouveau type d'auteur engagé, une écriture renouvelée ? Comment lire ces auteurs à l'aune de nos inquiétudes climatiques ? La littérature, peut-elle être un ferment d'action sur notre environnement, sur nous-mêmes ou sur les autres ? Peut-elle « porter la voix » de la nature ?

Toutes ces questions peuvent constituer un point de départ commun pour les acteurs de l'EAC, qu'ils viennent du domaine de la culture, de l'éducation de l'enfance ou de la jeunesse. L'objectif de cette Résonance sera, donc, de proposer un lieu d'échange, de pratique et d'émulation pour encourager les synergies autour des questions de l'environnement, par le prisme de la littérature.

Les participants

La journée a réuni 34 participants
 → 17 participants de l'Éducation nationale
 → 5 bibliothécaires
 → 1 structure culturelle
 → 1 élu/agent des collectivités
 Et 10 intervenants et collaborateurs.

Conférence « Nature et littérature : approche sensible et conscience écologique » par Pascale Auraix-Jonchière



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / M. Bouvier

Si la nature est un thème originel (le Paradis de l'Ancien Testament, les Métamorphoses d'Ovide, le personnage d'Aristée dans les Géorgiques de Virgile), le XIX^e siècle représente un tournant dans la perception. Une inquiétude, voire une révolte, s'exprime face à l'exploitation de l'environnement et anticipe sur ce que nous appelons aujourd'hui la pensée écologique. Cette pensée, liée aux maux dont est accablée la nature, s'accompagne désormais de nouveaux mots : pour parler de la forêt mise en péril, par exemple (malforestation, réensauvagement, etc.), mais aussi pour aborder la littérature (on

- note l'apparition de termes nouveaux comme « écocritique » ou « éco-poétique »). C'est de l'expression de cette prise de conscience et de ses traductions littéraires que je parlerai, en trois temps :
1. Voir la nature au filtre d'une œuvre : George Sand, peintre sensible et lanceuse d'alerte.
 2. Voir la nature grâce au traitement de personnages : le bûcheron et l'apiculteur.
 3. Voir la nature grâce à des genres nouveaux (les romans dystopiques) et des approches nouvelles (la notion de « care »).



Crédit : D. R.

Pascale Auraix-Jonchière

Professeure des universités et enseigne la littérature française à l'Université Clermont Auvergne. Ses recherches portent sur la littérature romanesque du XIX^e siècle – plus particulièrement sur Barbey d'Aureville et George Sand – et s'articulent autour des questions de représentations sociales dans les domaines :

- de la réception et de la réécriture des contes,
- des interactions entre sociétés et minorités (le handicap),
- de la perception de l'environnement naturel : jardins, forêts, campagne.

Quelques publications récentes : « La forêt en régime romanesque [...] : George Sand, Gustave Flaubert », *Cahiers George Sand*, 2021, « Sand/Flaubert », B. Diaz et C. Grossir (dir.), *Nouveaux récits sur la forêt avec F. Calas* (éd.), Clermont-Ferrand, PUBP, 2023. « George Sand et la merveilleosité de la nature. Linéaments d'une éco-poétique », *Revue des Sciences humaines*, n°349/janvier-mars 2023. Et de la poésie : *Plein-champ. Poésie verte*, Châtelaineau, Editions Le Taillis Pré, 2020

Grand entretien avec Jennifer Lesieur et Patrick Cloux

modération : par Joël Bouvier, Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / J. Boutin



Crédit : D. R.

Patrick Cloux

J'ai été libraire longtemps puis sur dix ans représentant chez Actes Sud. Je suis maintenant à la retraite, j'écris et je bouge un peu pour rencontrer des lecteurs car j'ai un peu plus de temps à consacrer à des rencontres et des dédicaces. J'ai publié une bonne vingtaine de livres au Temps qu'il fait, chez Stock, à la Table Ronde, chez Actes Sud, à la Fosse aux Ours et maintenant au Mot et le Reste. Le fond commun de tous mes livres reste une sorte de célébration de la vie et de sa mémoire autobiographique au sens large. Chaque approche portant sens.



Crédit : D. R.

Jennifer Lesieur

Jennifer Lesieur, 45 ans, a été journaliste à Paris pendant vingt ans, avant de s'installer à Lyon comme rédactrice indépendante. Elle a publié plusieurs ouvrages, dont la première biographie en français de *Jack London* (Tallandier, rééd. Phébus), qui a remporté le prix Goncourt de la biographie en 2008. Ont notamment suivi des monographies consacrées à Amelia Earhart (Grasset), Alexandra David-Néel (Folio), un récit sur les traces de l'écrivain-voyageur anglais Bruce Chatwin (Stock), ainsi qu'un *Dictionnaire insolite de la Suède* (Cosmopole).

En 2022, elle a sorti son premier roman, *Passage du cyclone* (Stock), situé en Polynésie, et un essai sur les forêts, *Dans les bois, nos racines*, aux éditions Arthaud. En mai 2023 paraît *Rose Valland* (Robert Laffont), un récit biographique consacré à une résistante française qui a récupéré à elle seule 60 000 œuvres d'art spoliées aux Juifs par les nazis.

Atelier d'écriture « Écofiction : à quoi ressemblera le livre post-pétrole ? »

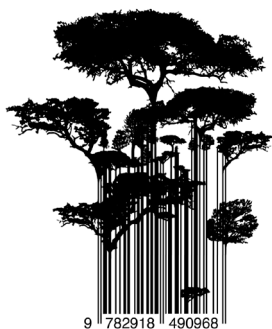
animé par Zoé Lacornerie membre active, responsable de la médiathèque de la Maison de l'Environnement de l'Isère – Grenoble et Mélanie Mazan, coordinatrice de l'Association pour l'Écologie du Livre

2050 : nous sommes arrivé-e-s au bout d'un système extractiviste basé sur les énergies fossiles et le pillage du vivant, et l'innovation technologique n'a pas tenu sa promesse d'enrayer les catastrophes écologiques déjà annoncées un demi-siècle plus tôt.

Le cadre a changé, le monde s'est métamorphosé. Dans ce tableau sociétal « post-pétrole » dessiné collectivement, les participant-e-s de l'atelier sont invité-e-s à imaginer à quoi ressemblera l'écosystème du livre dans 30 ans : comment seront publiés, diffusés et partagés les livres, les idées et les imaginaires ? Comment les pratiques professionnelles des mondes du livre et de la lecture se seront transformées ? À quoi ressembleront « les livres post-pétrole » et les nouvelles énergies collectives qui les feront vivre ?

L'éco-fiction invite à faire un pas de côté et à débloquer les imaginaires pour inventer de nouvelles manières de faire ensemble, libérées des contraintes du quotidien.

Un outil créatif et prospectif qui permet ensuite de revenir aux enjeux actuels des mondes du livre et de la lecture avec un nouveau regard et, peut-être, de nouvelles perspectives.



Mélanie Mazan et Zoé Lacornerie

Mélanie Mazan et Zoé Lacornerie sont toutes les deux professionnelles du livre et membres de l'Association pour l'Écologie du Livre. L'Association pour l'Écologie du Livre, est un collectif interprofessionnel rassemblant des personnes engagées dans tous les métiers du livre et de la lecture. Ensemble, elles et ils oeuvrent pour :

- la mise en réseau et l'appui à l'action collective autour des enjeux d'écologie du livre dans l'interprofession : éco-responsabilité, coopérations et bibliodiversité ;
- la diffusion des idées de l'écologie et de l'écologie du livre auprès des acteurs et actrices du livre et de la lecture, ainsi que de la société civile.

Aujourd'hui concentrée principalement sur des activités de sensibilisation, de formation, de recherche et de plaidoyer, l'association a vocation à étendre progressivement ses activités au sein de l'interprofession et à mettre en place des dynamiques de mutualisation et d'expérimentation sur le terrain et dans les territoires.

Atelier de lecture « Comment mettre en voix la nature ? »

par la médiathèque Valéry Larbaud et Pierre Yvon, compagnie de théâtre La Parade, à partir de textes choisis

Accompagné par le metteur en scène, chaque participant travaille la lecture à voix haute de morceaux choisis, soit par les participants avant la séance, soit proposés par les intervenants. Ces textes courts de styles variés sur le thème de la nature, complétés par quelques exercices, sont les supports d'un entraînement à la diction, à l'expression des émotions, à la transmission du sens des mots, aux intentions de jeu lors de la lecture poétique ou dramatique face à des spectateurs. Plusieurs clés de l'apprentissage de la lecture publique sont partagées en groupe, chacun participant à tour de rôle comme auditeur et comme acteur.



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / J. Boutin



Crédit : D. R.

Pierre Yvon

Pierre Yvon se forme à Paris au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dont il sort diplômé en 2012. Il travaille notamment avec Daniel Mesguich, Gérard Desarthe, Yvo Mentens, Caroline Marcadé et apprend le jeu masqué auprès de Mario Gonzalez, Christophe Patty et Mariana Araoz.

Au théâtre, il joue sous la direction de David Géry, Georges Lavaudant, Jean-Yves Ruf, Luc Bondy (Théâtre national de l'Odéon) et travaille avec les compagnies Les Aléas, La joie errante, La Voyette. Comme metteur en scène, il a monté Molière, Hugo, Ghelderode, Shakespeare et parfois ses propres textes. **Au cinéma**, il tourne sous la direction de Pierre Niney, Bernard Stora, Danièle Thompson, Éric Barbier, Valérie Donzelli. Depuis 2012, il double aussi les voix françaises de multiples rôles dans des films et des séries.



Depuis 2013, il **dirige une compagnie** implantée dans l'Allier, en Auvergne-Rhône-Alpes, Les Fous Masqués (2013-2017) puis La Parade (2018-...). Il donne des cours et stages d'art dramatique et particulièrement de jeu masqué pour tous types de publics (établissements scolaires, de santé, centre pénitentiaire, etc) et intervient comme formateur dans différents lieux d'enseignement.

Atelier « Création de personnages inspirés de végétaux »

par Caly, mangaka

Caly s'inspire des saisons et des végétaux pour créer des univers et des personnages. En s'appuyant sur son livre illustré "Le jardin de citrouilles" un jardin imaginaire où vivent des personnages inspirés par des variétés de cucurbitacées, Caly propose de découvrir ses inspirations et ses méthodes pour développer des personnages d'après des végétaux et de discuter autour du sujet.



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / M. Bouvier



Caly

Née dans les années 90, Caly dessine depuis son plus jeune âge. Influencée par la vague manga des années 2000, elle se plonge dans le manga vers l'âge de 12 ans. Caly suit des études en communication visuelle, puis en école d'art option peinture. En 2007 elle commence sa première série MaHo-Megumi qu'elle lance en auto-édition l'année suivante (série en cours). Repérée par les Editions H2T, elle sort en 2017 sa première série éditée *Hana no Breath*, une romance adolescente en deux volumes. Ce titre s'est ensuite exporté aux États-Unis et en Allemagne en 2019 sous le titre *Breath of Flowers*. Elle travaille actuellement sur sa nouvelle série «NOVA» disponible aux Éditions H2T.

Retours des participants

- « Intervenants de qualité. Sujet sur les voix de la nature très intéressant. »
- « Très intéressant ; tant pour les interventions du matin que l'atelier de l'après-midi. »
- « Intervenants et ateliers intéressants. »
- « Supers intervenants ! »
- « Grande qualité de la conférence de Mme Auraix-Jonchière et des ateliers. »

La littérature du je ou le « mentir vrai »

Jeudi 1^{er} juin 2023

Lycée Vaugelas à Chambéry (73)

Journée organisée par Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture en partenariat avec la DAAC de Grenoble et Lectures Plurielles / Festival du premier roman.



**Lectures
Plurielles**

Crédit: D. R.

De l'écriture de soi à la parole des autres, la création littéraire connecte l'expérience personnelle d'un auteur à la vérité d'un groupe, d'un milieu, d'un genre, d'une génération. Tous les chemins parcourus par la littérature pour créer ces résonances entre l'intime et l'universel, des plus intérieurs aux plus militants, interrogent le « trajet » de la création littéraire, et donc la question de sa transmission.

Raconter son histoire, c'est affirmer son existence. Nous racontons pour nous comprendre nous-mêmes, mais nous avons aussi besoin de nous raconter pour rencontrer l'autre. La littérature trouve ses sources dans cette nécessité, à la fois individuelle et partagée, de mettre en récit son identité, son vécu ou une expérience collective. Si la littérature orale est par excellence le lieu où l'on raconte des histoires pour en extraire un message universel, certains récits contemporains vont eux-aussi répondre à cette nécessité. Parfois épurés et allégoriques, ils peuvent faire appel à un imaginaire collectif, pour parler de l'humain et de la société, à la manière des contes, et se saisir des procédés de l'oralité pour gagner en force, en vitalité.

Comment utiliser ces procédés pour parler de soi et parler des autres? Dans une société où la prise de parole est importante, comment, à l'aide de la littérature, s'entraîner au silence, à l'écoute attentive, pour aller véritablement à la rencontre de l'autre? Comment, à travers la littérature, orale ou écrite, interpeller le monde?

Toutes ces questions peuvent constituer un point de départ commun pour les acteurs de l'EAC, qu'ils viennent du domaine de la culture, de l'éducation de l'enfance ou de la jeunesse. L'objectif de cette Résonance sera, donc, de proposer un lieu d'échange, de pratique et d'émulation pour encourager les synergies autour des questions de l'environnement, par le prisme de la littérature.

Les participants

La journée a réuni 43 participants
 → 29 participants de l'Éducation nationale
 → 4 structures culturelles
 → 2 auteurs
 → 1 bibliothécaire
 Et 7 intervenants et collaborateurs.

Conférence « La littérature du je ou le mentir vrai » par Martine Boyer-Weinmann



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / M. Bouvier

« Sur le mensonge de sa filiation biologique, Louis Aragon a fondé toute son œuvre et le pacte programmatique de sa nouvelle « le mentir-vrai » (1964) : « J’imagine ainsi que dans les cachettes des maisons, sous les pierres de jardin, ou des débris de terrains vagues, il y a des enfants qui enfouissent leurs incompréhensibles secrets. » Ce qu’à distance un autre romancier du je, Santiago H. Amigorena, condense dans un dialogue tendu entre aveu, silence et pouvoir de dire pour s’autoriser l’intime : « Pourquoi tu écris ? – Parce que je ne parle pas. – ce n’est pas vrai. – C’est pour ça aussi que j’écris, parce que ce n’est pas vrai » (*Le Premier exil*, POL, 2021). Comment inventer le je ancien dans la voix de papier d’aujourd’hui sans se trahir, sans déroger à l’exigence formelle de l’écriture ou franchir les limites éthiques vis-à-vis de proches impliqués dans le récit autofictionnel, entre tabous, interdits et levée de ces mêmes obstacles ? De Camille Laurens à Emmanuel Carrère, de Pierre Guyotat à Annie Ernaux, d’Anne Serre à Jane Sautière, de Florian Préclaire à Dalie Farah (2023) multiples sont les voix contemporaines à cheminer sur cette ligne de risque et dont la conférence aimerait exposer quelques tessitures, après les avoir placées sur une partition d’ensemble générationnelle et un clavier illustré de “manières”. »



Crédit : Peter Weinmann

Martine Boyer-Weinmann

Normalienne, agrégée de Lettres classiques, Martine Boyer-Weinmann a vécu et travaillé d’abord à l’étranger (Tunisie, Allemagne). Elle est désormais professeure émérite de littérature française contemporaine à l’université Lumière-Lyon 2 où elle exerce depuis 1998.

Spécialiste du renouvellement des écritures biographiques (*La Relation biographique, enjeux contemporains*, Champ Vallon 2005 ; Signés Malraux : André Malraux et la question biographique, Garnier Classiques, 2016), des Journaux et autobiographies de femmes (*Vieillir, dit-elle*, 2013, Champ Vallon), mais aussi de l’antibiographisme des écrivains (*Lire Milan Kundera*, Armand Colin, 2009), elle s’est intéressée plus récemment aux liens entre littérature et vêtement (*Vestiaire de la littérature, cent petites confections* Champ Vallon, 2019, en collaboration avec Denis Reynaud).

Elle a publié début 2023 son premier récit littéraire, *Le Siècle d’Irene* (Champ Vallon) et vit désormais à Montpellier.

Conversation avec Dalie Farah et Jacques Houssay

« Comment passer de l'expression de soi à la littérature ? », mené par Martine Boyer-Weinmann



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / J. Boutin



Crédit : Philippe Matsas

Dalie Farah

Dalie Farah est une romancière et dramaturge française née le 22 février 1973 à Clermont-Ferrand. Elle écrit et publie aussi des critiques et chroniques (littérature, théâtre, danse, cinéma). Fille d'un manoeuvre de chantier et d'une femme de ménage nés en Algérie, Dalie Farah grandit dans un HLM à Clermont-Ferrand. Elle fait des études de lettres à l'université de Clermont-Ferrand. Agrégée, elle enseigne à des classes préparatoires et en BTS au lycée Jean Zay de Thiers depuis 2010. En 2019, elle publie son premier roman intitulé *Impasse Verlaine* aux Éditions Grasset. En 2021 sort le deuxième *Le Doigt*. *Retrouver Fiona*, son troisième roman, paraît en 2023.



Crédit : Fanchon Bilbille

Jacques Houssay

Jacques Houssay est né en 1976. À 8 ans il se porte volontaire auprès des présidents français, russe et américain pour être le premier enfant dans l'espace mais ne reçoit aucune réponse. Il a exercé les professions de travailleur social, comédien, barman, cheminot, veilleur de nuit, réceptionniste, RMIste, homme de ménage, chauffeur et libraire – entre autres. Ses deux premiers romans, *Border* et *Cette tendresse qu'on attend dans la nuit*, sont publiés au Nouvel Attila, il s'est produit au théâtre dans le spectacle *Random Solitude*.

Atelier d'écriture « Lire le livre intérieur de soi-même » par Patrick Laupin



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / M. Bouvier

« Le fait même d'écrire. Je crois qu'un Livre existe, créé et rêvé, en chacun, en même temps qu'une faculté langagière apte à l'exprimer lorsqu'on la sollicite selon les auspices du rythme et non selon le sens. Nous partirons de ce Livre intérieur que chacun porte en soi et que personne ne peut dire à sa place. En ne cherchant pas à bien écrire, à bien s'exprimer, en ne cherchant pas à être plus fort que le langage et les mots que nous portons tous de façon obscure et muette depuis le commencement. C'est une façon d'accueillir le vide et le silence et de se libérer du verdict de l'inexprimable en écrivant l'état, physique, sensoriel,

corporel, dans lequel on est quand on veut exprimer ce qui nous tient à cœur. Par exemple, le lieu d'où nous venons, notre pays originaire. Ou les regrets de n'avoir pu dire à quelqu'un. C'est se rendre attentif à l'état vécu et corporel dans lequel nous sommes lorsque nous tentons de nous frayer un passage à travers les phrases. Car il est plus difficile d'entrer dans le lieu où nous sommes créateurs, de rétablir les ondes et le contact, que de se demander ce qu'on a à dire. Quand les sensations et les mots sont touchés justes alors le silence parle et place mystérieusement les résonances au bon endroit. C'est pour chacun se rendre sensible à l'écoute de sa propre voix. On s'aperçoit alors très vite en écrivant que lorsqu'on arrête d'écouter pour comprendre il se passe autre chose. Que l'on ne pouvait pas prévoir avant. D'autant que ressentir et penser s'excluent presque mutuellement. Car lorsque nous cherchons à nous exprimer nous ne voulons pas seulement dire quelque chose, communiquer, mais nous parlons quelque chose, nous sommes traversés par tous les effets de la rencontre avec l'autre. Ce sont souvent des chocs, des peines, qui figent la langue et l'histoire dans un impossible échange. Comme si la langue trébuchait et hésitait au cœur d'un trouble identitaire. Rendre sensible l'écoute de l'histoire redonne du sens aux émotions. Dans ce respect des obstacles et des hésitations, la confiance va plus vite que tous les gestes de comprendre. »



Crédit : D.R.

Patrick Laupin

Né en 1950 à Carcassonne. A publié une vingtaine d'ouvrages de poésie, prose, récits, philosophie. Tentatives de restitution des lieux de la mémoire et de leurs effets vécus en corps. Depuis 2009, il organise à Lyon des journées de création et d'écriture (une communauté attentive à l'exil personnifié et à l'étrange et merveilleuse présence du langage en chacun) qui explorent les liens entre biographie, histoire et inconscient, et tentent de poser les fondements d'une transmission commune entre littérature, poétique, philosophie et psychanalyse. Dans les émissions de France Culture, animées par Colette Fellous, Francesca Piolot, Alain Veinstein, Mathieu Bénétzet, les auditeurs ont à maintes reprises salué la douceur d'une passion attentive à une vérité expatriée et à la merveilleuse présence du langage en chacun. La Société des Gens de Lettres lui a décerné le Grand prix SGDL de poésie pour l'ensemble de son œuvre en 2013.

Atelier d'écriture « Du souvenir à la fiction »

par Jacques Houssay



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / M. Bouvier

« En s'inspirant, comme point de départ, du *Je me souviens* de Georges Perec et du *I remember* de Joe Brainard prendre comme point d'appui le souvenir pour aller vers la fiction. Le pouvoir évocateur, l'appel aux sens et aux perceptions, la charge émotionnelle des souvenirs sont de véritables outils qui peuvent se mettre au service de l'écriture tant sur le fond que sur la forme. En travaillant à partir de cette matière, grâce à un travail sur les modes narratifs, sur le décalage progressif du cadrage (au sens cinématographique), sur la puissance de l'inventaire, etc. passer du côté de la (auto)fiction, créer de la distance. Trouver dans le corps même du récit ce « mentir vrai », cette sincérité fondatrice. Mettre les mains dans la matière texte, la travailler, la retravailler à partir des univers, des langues de chaque participant pour y déceler, y révéler des possibles. »

Atelier d'écriture « Écrire au je en quête de littérature »

par Dalie Farah

« "Écrire au je en quête de littérature" : L'on se défie de l'écriture de soi. On accuse les uns de nombrilisme, on méprise les petites histoires notamment celles de petites gens ou pire encore de petites bonnes femmes. L'on confond le je des témoignages de magazine et celui de la littérature. Il y aurait les Grands, les Nobles, les Purs écrivains exemptés de nombril et les autres. L'écriture du réel n'est pas moins originale ou inventive qu'une autre qui synthétise d'autres livres, d'autres histoires. L'acte créatif est artisanal, ce n'est pas la matière qui fait l'invention mais le geste de l'artisan. La véritable écriture de soi n'est pas le déroulé d'un passé (mélo)dramatique mais une quête difficile dans ses mensonges, la fiction de soi, une quête rigoureuse et douloureuse contre soi et surtout contre la consolation. La véritable écriture de soi est tournée vers les autres, elle vient chercher un rapport au monde nécessairement critique. Je reconnais qu'il y a un je inintéressant, celui qui plaide une vision binaire du monde, poseur et pleureur, il fait triomphe et spectacle de sa vie : autoportrait glorieux du résilient sanctifié. Celui que je recherche de toutes mes forces, c'est un je aux yeux secs, instable, qui part en quête, sauvage, qui poursuit la littérature. À travers des extraits d'*Impasse Verlaine*, *Le Doigt* et *Retrouver Fiona*, nous pourrions nous entraîner à lire et faire lire cette quête sauvage et littéraire. Dans un second temps je pourrais proposer des suggestions de situation d'écriture à même de chercher – et trouver – ce je fécond parce qu'il reste inquiet. »



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / M. Bouvier

Retours des participants

« Stimulant et émouvant. »

« Sujet (autofiction) très intéressant et très bien traité selon les deux axes – académique et pratique – par des intervenants compétents, investis et accessibles. L'atelier d'écriture aurait pu mériter plus de temps et un espace dédié par intervenant. »

« L'intervention de Mme Boyer-Weimann était passionnante. La discussion entre Dalie Farah et Jacques Houssay tout aussi intéressante. »

« Journée très intéressante, le fait d'avoir un regard croisé entre une chercheuse et des écrivains étaient super. Deux écrivains assez différents mais qui ont dialogué et échangé avec beaucoup de générosité. »

« Apports théoriques très intéressants (si l'on a envie de lire les ouvrages cités, c'est que l'intervention a été efficace); le dialogue entre les écrivains était très riche et permettait de mieux appréhender le travail d'écrivain. »

« Le contenu de la formation était très intéressant, aussi bien la conférence inaugurale, très adaptée aussi bien dans son contenu que dans son angle d'approche de la question, que les échanges avec les auteurs. Les ateliers d'écriture ont été bien préparés et bien animés. »

« Pragmatiquement, je retiens nombre d'idées pour des ateliers d'écriture. »

La littérature, récit d'une expérience partagée

Jeudi 8 juin 2023

Médiathèque de Tarentaize (Cinémathèque) à Saint-Étienne (42)



Crédit : D.R.

Journée organisée par Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture en partenariat avec la DAAC de Lyon et la Bibliothèque municipale de Saint-Étienne.

De l'écriture de soi à la parole des autres, la création littéraire connecte l'expérience personnelle d'un auteur à la vérité d'un groupe, d'un milieu, d'un genre, d'une génération. Tous les chemins parcourus par la littérature pour créer ces résonances entre l'intime et l'universel, des plus intérieurs aux plus militants, interrogent le « trajet » de la création littéraire, et donc la question de sa transmission.

Plus que prêter leur voix d'écriture, certains auteurs choisissent aujourd'hui de raconter pour « donner la parole » à ceux dont la parole est négligée. Dans cette Résonance, il sera question de ces récits contemporains qui réinterrogent en profondeur le rapport de l'écrivain, de la voix qu'il porte, qu'il incarne, avec ceux qui « n'auraient pas de voix », ceux qui occupent des positions dominées dans les rapports sociaux de classe, de genre, de nationalité ou de génération.

Comment porter la parole des autres ? Comment la recueillir ou la faire émerger ? Comment trouver les bons mots pour entrer en résonance avec d'autres vies que la sienne ? Comment, à travers la littérature, interpellier le monde ? Comment passer du silence à la parole publique ?

Toutes ces questions peuvent constituer un point de départ commun pour les acteurs de l'EAC, qu'ils viennent du domaine de la culture, de l'éducation de l'enfance ou de la jeunesse. L'objectif de cette Résonance sera, donc, de proposer un lieu d'échange, de pratique et d'émulation pour encourager les synergies autour des « super-pouvoirs » de la littérature pour dire le monde.

Les participants

La journée a réuni 54 participants
 → 30 participants de l'Éducation nationale
 → 10 bibliothécaires
 → 1 structure culturelle
 → 1 auteur
 → 1 comédien
 → 1 étudiante en Lettres
 Et 10 intervenants et collaborateurs.

Conférence « La littérature, récit d'une expérience partagée » par Morgane Kieffer

« Lors de cette conférence, nous interrogerons la littérature française contemporaine à partir de questions essentielles qui l'agitent tant depuis l'extérieur que dans ses propres rangs. Depuis l'émergence et l'institutionnalisation de ce qu'on appelle « les sciences humaines », les outils propres à la littérature peuvent sembler dérisoires lorsqu'il s'agit d'appréhender des trajectoires de vie, et d'articuler l'individuel avec le collectif. Comment la littérature récente prend-elle en charge *littérairement* l'expérience humaine, et en nouant quel dialogue avec l'histoire, la sociologie, ou l'anthropologie ? Comment inscrit-elle le récit singulier d'un je dans une histoire nécessairement plurielle ? Quels risques (esthétiques, mais aussi éthiques, et politiques) prend-elle lorsqu'elle tente cet élargissement ? Quels désirs, voire quels fantasmes pourtant l'y poussent-ils, et qu'est-ce que cet ensemble bouillonnant nous dit d'un certain imaginaire littéraire d'époque, entre repli sur soi et ouverture politique ?

Nous avancerons en suivant trois pistes principales : un état des lieux théorique et historicisé, tout d'abord, des échanges entre la littérature récente et les sciences humaines ; une plongée dans des textes choisis qui permettra de mesurer de près les effets de ces échanges ; une discussion sur l'imaginaire de la littérature, et du récit en particulier, entre pouvoirs réparateurs et impuissance mélancolique. »



Crédit D.R.

Morgane Kieffer

Morgane Kieffer est maîtresse de conférences à l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne et spécialiste de littérature française contemporaine. Ses travaux de recherche s'inscrivent dans une perspective générique d'histoire des formes (par exemple autour de l'esthétique romanesque) et dans une perspective épistémologique (le rapport entre littérature et politique, principalement). On peut lire ses travaux dans des revues comme *L'Esprit créateur*, *Littérature*, *Études Françaises*, *Roman 20-50*, *Relief*, *Sites*, *Fixxion*, entre autres. Deux ouvrages ont récemment paru sous sa co-direction : *La Machine à histoires. Le romanesque dans les écritures contemporaines* (avec Dominique Viart, Anne-Sophie Donnarieix et Jochen Mecke (dir.), Presses universitaires du Septentrion, 2022) et *Olivia Rosenthal: l'écriture aux aguets* (avec David Vrydaghs (dir.), *Relief*, vol. 16 n. 2, 2022). Elle collabore par ailleurs avec une joie toujours renouvelée à différents festivals de rencontre autour de la littérature contemporaine (Marché de la Poésie, Enjeux contemporains de la littérature, Festival Extra !) ainsi qu'au magazine culturel en ligne *Diacritik*.

Grand entretien avec Elisabeth Combres et Sophie Divry modération : Morgane Kieffer



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / M. Bouvier



Crédit D.R.

Elisabeth Combres

Née en 1967, formée aux sciences naturelles et au journalisme, Elisabeth Combres a emprunté des chemins professionnels multiples : journalisme scientifique, reportages textes et photos en Afrique subsaharienne et en Amérique latine, enquêtes au Maghreb pour Handicap International, entretiens auprès de publics vulnérables, livres jeunesse sur les conflits, la géopolitique, la nature, l'écologie. Elle rencontre de nombreux lycéens autour de *La mémoire trouée*, son roman sur le génocide des Tutsi au Rwanda, et décrypte avec eux les logiques totalitaires, les discours extrémistes et la propagande. Elle mène également des ateliers d'écriture et de sensibilisation à la nature.



Crédit D.R.

Sophie Divry

Sophie Divry est une écrivaine française. Après des études de Lettres, elle travaille comme journaliste, entre 2004 et 2010, au mensuel «La Décroissance». Après *La Cote 400* (2010) et *Journal d'un recommencement* (2013), *La condition pavillonnaire* (2014), son troisième roman, est finaliste pour le prix du Monde et a reçu la mention spéciale du Prix Wepler 2014. En 2015, elle publie son quatrième roman, *Quand le diable sortit de la salle de bain*, puis signe son premier essai avec *Rouvrir le roman* en 2017. Elle est de retour lors de la rentrée littéraire 2018, avec un récit de fin du monde et de survie, une robinsonnade contemporaine sous le titre *Trois fois la fin du monde* (Prix de la Page 111). Elle revient en 2021 avec *Curiosity*. Elle publie également *Cinq mains coupées* en 2021 : le texte est issu d'entretiens réalisés entre septembre 2019 et février 2020 avec les cinq manifestants mutilés de la main lors du mouvement des Gilets jaunes.

Café du PREAC : présentation de L'Exprimante



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / J. Boutin

L'Exprimante – un distributeur de presse ancienne (1807-1945) est une expérimentation menée par Lectura Plus, le portail du patrimoine écrit et graphique en Auvergne-Rhône-Alpes. Développé en licence Creative Commons BY-NC-SA, ce dispositif physique est accessible à l'emprunt, à la reproduction, au détournement ! Trois distributeurs ont été fabriqués et sont mis à disposition des établissements documentaires d'Auvergne-Rhône-Alpes. Ils contiennent un contenu préchargé de plus de 1 300 articles issus de la presse ancienne numérisée d'Auvergne-Rhône-Alpes.

Lancé en mai 2021, le dispositif est déployé au sein de la région. Une Exprimante est installée à la Médiathèque de la Tarentaize de Saint-Étienne.

Atelier d'écriture « *Ecrire à partir de matériaux d'archives* » par Isabelle Rodriguez et Geneviève Saby



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / M. Bouvier

Nourrie d'images d'archives, Isabelle Rodriguez dit régulièrement ses textes sur scène, entrecoupés et expansés par la présentation de ces documents, et des récits qui y sont liés. C'est grâce et par l'image qu'elle écrit. Elle est une collectionneuse passionnée par les cartes postales anciennes, et par leur histoire.

Dans l'atelier de cet après-midi, elle vous propose donc de laisser votre écriture prendre racine dans les images du fonds patrimonial de la médiathèque, au travers de la collection de cartes postales, d'inviter le texte à germer au contact de ces matériaux et d'explorer les façons de raconter les lieux, et de ce qui fait l'archive : la distance temporelle évidemment, mais aussi celle entre le public et l'intime par exemple.

Ecrire, le paysage et les territoires, se saisir du mot patrimoine en s'écartant de ce qui pourrait être de l'ordre du grandiloquent, du descriptif simple, de la nostalgie ou bien du suranné ; jouer avec les mots en rebond d'autres signes que sont ceux offerts par les photographies, mêler le concret et l'histoire au plaisir de la fiction ; s'intéresser aux formes épistolaires contraintes par le format de ces cadres cartonnés, voilà quelques-unes des pistes qu'Isabelle vous proposera de suivre et par lesquelles venir faire éclore vos textes.



Crédit : Chloé Vollmer-Lo

Isabelle Rodriguez

Isabelle Rodriguez est diplômée de l'École supérieure des Beaux-Arts de Nîmes et du master de création littéraire du Havre. Dans son travail de plasticienne, elle construit des récits sur des personnages oubliés de l'histoire à partir d'objets et d'archives. Depuis quelques années, elle est revenue vivre près de Lyon et a choisi pour atelier une fabrique d'écrans désaffectée. Son premier roman, *Les orphelines du mont Luciole*, publié en janvier 2023 chez les Avrils, se déroule dans les monts du Lyonnais. À Sorcelin, on dit que toutes les pensionnaires de l'orphelinat abandonné sont mortes d'un coup, fauchées par la grippe espagnole après la Grande Guerre. Une enfant refuse l'oubli. Les orphelines sont ses fées. Alors, quand des promoteurs débarquent pour construire un lotissement à l'endroit de leurs tombes, elle promet de revenir, adulte et conquérante. De sauver la colline et ses légendes.

Dans son atelier, avec des textes et des images, Isabelle continue à raconter des fantômes.



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / J. Boutin

«“(RE)CONQUÉRIR LA PAROLE”», atelier autour de la prise de parole et l’engagement. Le Module (re)conquérir la parole est un atelier qui vise à accompagner un groupe d’adultes pour mieux appréhender les éléments qui constituent la prise de parole dans divers contextes, avec une dimension artistique assumée. L’idée est de partir de la pratique du SLAM, pour décomposer l’acte d’imaginer, de construire et de d’exposer son propos devant un public, afin et de s’exercer pour trouver l’ÉTHOS (posture de l’orateur) et le PATHOS (force émotionnelle de l’orateur), qui permettent de renforcer le LOGOS (discours, logique, rationalité). Le Slam est une pratique artistique qui consiste à écrire des textes, le plus souvent poétiques, contemplatifs ou engagés, puis de les déclamer devant un public, sans autres artifices que la performance de l’auteur. Le Slam stimule la créativité verbale et poétique, part de l’écrit, s’appuie sur l’expression orale et corporelle, la force émotionnelle et les jeux de la langue. C’est donc avant tout une démarche qui consiste à prendre la parole, dans tous les sens du terme.»



Crédit : Eric Meurice

Gyslain N

Gyslain N est né dans la seconde moitié des années 80 au Cameroun, il a grandi entre l’Afrique et l’Alsace. Ses études en littérature, science de l’ingénieur, commerce, n’ont fait que confirmer ce qu’il hésitait à s’avouer : c’est sur scène et dans les mots qu’il trouvera sa place. Il se fait alors comme il le dit lui-même : « apprenti des arts des écrits et des oralités, aspirant dompteur de mélodies, rat de scène » Depuis, il écrit des textes qui deviennent poèmes, slam, chansons, nouvelles, roman... Son premier texte édité est un recueil de poèmes nommé *Souplesses* chez z4 éditions, suivi de *Domestiquer la menace*, chez 5 sens éditions, Prix place aux nouvelles 2019. En parallèle il se produit sur scène, avec ou sans musiciens, pour des concerts et des performances poétiques. Gyslain anime aussi ateliers et rencontres artistiques auprès de structures et publics divers, en écoles, collèges, prisons, etc.

Quelques liens vers les vidéos...

→ qui ont ouvert l’atelier pour montrer le travail de quelques artistes de l’oralité brute :

[Lisette Lombé](#)

[Jérôme Pinel](#)

→ qui ont clôturé l’atelier, pour un aperçu des intellectuels qui manient brillamment Logos, Ethos et Pathos :

[Marguerite Yourcenar](#)

[Edgar Morin](#)

Atelier d'écriture « Vivre l'expérience de l'altérité » par Velibor Čolić



Crédit : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et lecture / J. Boutin

« Cet atelier est conçu comme un jeu littéraire. Dix minutes pour partir – dix minutes pour écrire. Imaginons une situation extrême : nous sommes seuls à la maison et il y a une valise devant nous. Nous devons la remplir impérativement et quitter notre maison pour toujours. Au début, c'est une liste de choses ordinaires, quotidiennes, et plus tard nous arrivons aux choses *émotionnelles*. Des choses plus intimes. Essentielles même. »



Crédit : D.R.

Velibor Čolić

Velibor Čolić est né en 1964 en Bosnie. Jeune chroniqueur radiophonique et écrivain il s'est retrouvé enrôlé dans l'armée bosniaque aux pires moments de la guerre, témoin des abominations commises dans les tranchées et les villages « ethniquement purifiés ». Il déserte l'armée croato-bosniaque en 1992, puis est fait prisonnier avant de réussir à s'enfuir. Réfugié politique en France, il vit longtemps à Strasbourg, où il travaille dans une bibliothèque et collabore aux *Dernières nouvelles d'Alsace*. Auteur de plusieurs ouvrages en serbo-croate (cinq en tout), traduits en français par Mireille Robin, il s'attache à combattre, par la littérature, le désarroi extrême de ceux qui ont vu abolir toute humanité en l'homme. Depuis 2008 il écrit directement en français langue de son exil. En 2014 il reçoit PRIX DU RAYONEMENT DE LA LANGUE FRANÇAISE, de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre. Depuis 2021 il est naturalisé français. Il vit à Bruxelles. Ses livres ont été traduits en quinze langues : anglais, allemand, italien, espagnol, slovène, grec, turc, albanais, hongrois, serbe, slovène, tchèque, bulgare et croate.

Retours des participants

- « Intervenantes très intéressantes et contenus idem. »
- « Bon équilibre conférence, échanges et ateliers. »
- « Intervenants de grande qualité, contenus pertinents »
- « Rien à remettre en cause, les intervenants étaient de qualité, l'organisation réussie. »
- « Conférence du matin pointue, bien menée qui permet de renouer avec la réflexion littéraire, ce que nous n'avons pas le temps de faire dans nos semaines tourbillonnantes. L'atelier de Ghislain fut très enrichissant et m'a donné des idées pour des pratiques concrètes avec mes élèves. »
- « Contenu très intéressant et bien équilibré entre conférences le matin et atelier l'après-midi. »

Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture est une association interprofessionnelle financée par la Région et la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, dont les missions sont basées sur l'accompagnement des professionnels du livre. Elle développe le conseil et l'expertise auprès des différents métiers, l'information et la professionnalisation des acteurs, l'observation de la filière, les projets régionaux de coopération, la promotion de la production littéraire et éditoriale, et coordonne des dispositifs de soutien aux auteurs, éditeurs et libraires financés par la Région et la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

Des ressources à votre disposition !

Les projets d'action culturelle développés sur les territoires font régulièrement appel à des écrivains, des auteurs illustrateurs et des dessinateurs de bande dessinée. Pour accompagner et faciliter la mise en place de ces projets aux multiples formats, Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture propose notamment un ensemble de ressources pratiques pour les coordinateurs de projets et les médiateurs, à disposition en ligne ou sur simple demande !

Quelques exemples

- Le site « Auteurs en Auvergne-Rhône-Alpes » qui répertorie plus de 700 auteurs et leurs activités et permet de rechercher un auteur pour mener un projet.
- Accueillir un auteur en classe ou en bibliothèque pour un projet d'EAC ou une résidence, le rémunérer et travailler avec l'auteur.
- Mettre en place des actions de médiation autour du livre et de la lecture, et expérimenter la médiation numérique.
- Être informé de l'actualité des auteurs de littérature générale, de littérature jeunesse et de bandes dessinées.
- Découvrir les festivals du livre et de la lecture de l'ensemble du territoire, monter un événement et être référencé parmi ces événements de la région.
- Partir à la découverte du patrimoine écrit avec les publics.
- Découvrir le maillage des lieux et des acteurs du livre dans la région et des cartographies des maisons d'édition, librairies, bibliothèques, festivals...



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
livre et lecture



auvergnerhonealpes-livre-lecture.org

auvergnerhonealpes-auteurs.org

25, rue Chazière 69004 LYON

04 78 39 58 87

contact@auvergnerhonealpes-livre-lecture.org